

Le lexique étudié dans un roman
du XXI^e siècle :
Corniche Kennedy,
Mailys de Kerangal

Des goûts et des couleurs,
discutons-en

En quoi la connaissance d'une œuvre
aide-t-elle à former ses goûts et /ou
s'ouvrir à ceux des autres ?

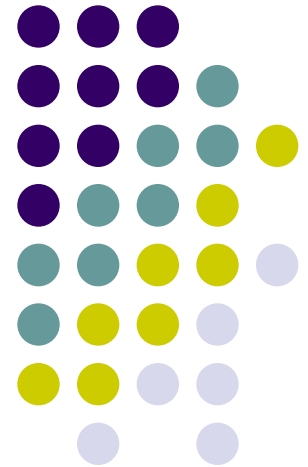


Je prépare les élèves, en priorité,
sur les compétences suivantes :

- 1) Entrer dans l'échange écrit : lire,
analyser, écrire
- 2) Devenir un lecteur compétent et critique

C'est une séquence majeure de
13 à 15h, basée sur l'étude du
lexique et du roman Corniche
Kennedy de Maylis de Kerangal.

- Elle peut s'ouvrir sur une séquence
mineure parcours d'un personnage





Les capacités :

- 1) Exprimer à l'oral et à l'écrit une impression, un ressenti, une émotion
- 2) Construire une appréciation esthétique à travers un échange d'opinions, en prenant en compte les goûts d'autrui
- 3) Situer une production artistique dans son contexte, identifier les canons qu'elle sert ou qu'elle dépasse.



Les attitudes :

- Etre conscient de la subjectivité de ses goûts
- Etre curieux de différents langages artistiques

Le champ littéraire et linguistique



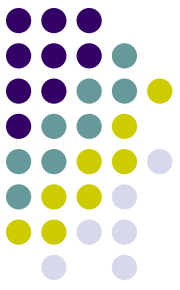
- Je ne suis pas dans le champ littéraire préconisé par le B.O. puisque nous allons travaillé sur un roman contemporain du courant réaliste. Pourtant nous allons aborder les notions d'individualité et d'universalité de l'écriture réaliste d'hier à aujourd'hui.
- Le but principal de la séquence est bien d'aborder le lexique : en priorité celui de la perception et de la sensibilité. Les substituts lexicaux et grammaticaux seront travaillés par l'écriture.

Mes objectifs :



- - montrer aux élèves la force, d'une écriture, des choix de lexique pour décrire des lieux, des sensations.
- - leur montrer les similitudes et les différences entre leur écriture, celle des auteurs du mouvement réaliste du XIX^e, celle du XXI^e
- - les amener à décrire leur sensation à la manière de ...
- Les faire lire un roman contemporain

Travail préalable : fiche de lecture réalisée sur trois périodes pendant qu'en cours on va travailler sur le lexique.



- Comment commence l'histoire : où ? quand ? De quoi parle-t-on ?
- Qui est Sylvestre Opéra ? quel est son travail ?
- Décrivez le personnage d'Eddy en 15 lignes
- Qui est la fille décrite p39 ? Comment s'appelle-t-elle ? Quand le sait-on ? faites une description de celle-ci en 15 lignes.
- Comment évolue le rapport entre Eddy et la fille à partir de la page54 ?

Séance 1 : Qu'est-ce-que le titre de ce roman vous évoque ?



- Qu'est ce qu'une Corniche ? Qu'est ce que la Corniche Kennedy ?
- Recherchez sur des dictionnaires différents les sens du mot Corniche, les synonymes, les combinaisons associées, les citations associées.

Dans le petit Robert



- ÉTYM. 1524 ◇ italien cornice; du latin cornu → corne
- Famille étymologique ⇒ CORNE.
- ❖
- 1. Partie saillante qui couronne un édifice, destinée à protéger de la pluie les parties sous-jacentes. La corniche, la frise, l'architrave forment l'entablement. Cimaise, claveau, modillon, ressaut, larmier d'une corniche. Console, cariatide soutenant une corniche. ▫ PAR EXTENSION Ornement en saillie sur un mur, un meuble, autour d'un plafond. La corniche d'une armoire
- . 2. (1796) Saillie naturelle surplombant un escarpement. Route de corniche. ▫ Route dominant un à-pic, surplombant un lac, la mer. La petite, la moyenne et la grande Corniche de la Côte d'Azur.
- 2. corniche [kɔʁniʃ] nom féminin
- ÉTYM. 1881 ◇ de cornichon (2°)
- ❖
- ■ ARG. SCOL. Classe préparatoire à Saint-Cyr (→ cornichon).



Définition Larousse :

- corniche
- nom féminin
- (italien cornice, du latin cornix, -icis, corbeille, ou du grec koronê, extrémité recourbée)
- Ensemble de moulures en surplomb les unes sur les autres, servant de couronnement à un entablement, à une élévation, à un piédestal, à une boiserie, à un meuble.
- Escarpement de roches dures, abrupt, surmontant une pente plus douce ou formant surplomb.
- Formation de neige, due à l'effet du vent, qui ourle la plupart des arêtes effilées à partir d'une certaine altitude.

SIGNIFICATION ÉDITÉE PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE EN 1986



- XVI e siècle. Emprunté de l'italien **cornice**, terme d'architecture, d'origine incertaine. Au sens 4, dérivé régressif de **cornichon**.
 1. Partie supérieure de l'entablement, composée de moulures en saillie. **La corniche d'un temple égyptien. Corniche dorique, ionique, corinthienne.**
 2. Par ext. Élément décoratif saillant, souvent sculpté, qui orne le pourtour d'un plafond ou le haut d'un meuble. **Une corniche de plâtre, de stuc. Un plafond à corniche. La corniche d'une armoire.**
 3. Par anal. . Escarpement de roches disposé en bandeau horizontal et formant un surplomb.

Une route en corniche ou, ellipt

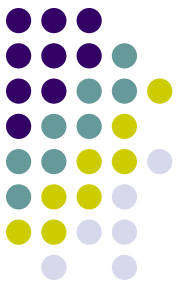
, **une corniche**, une route qui surplombe un à-pic.

4. Argot étudiant. Classe préparatoire à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.

Source de cette définition (ptidico.com): [corniche](#)

- **Synonymes du mot corniche**
- [astragalé](#), [boisage](#), [bord](#), [chapiteau](#), [cordon](#), [côte](#), [couronnement](#), [escarpement](#), [larmier](#), [poutre](#), [saillie](#), [soffite](#)

Citation de ROLLIN extraite de l'article "corniche [1]" du dictionnaire de français Littré



- ***La corniche est le couronnement de l'ordre entier***
- (Charles ROLLIN, Histoire anc. t. XI, 1re partie, p. 27, dans POUGENS.)
- **Autres [citations de Charles ROLLIN](#)**
- **Citation de SÉVIGNÉ extraite de l'article "corniche [2]" du dictionnaire de français Littré**
- ***Madame d'Époisse m'a dit qu'il vous était tombé une corniche sur la tête.... Si vous vous portiez bien et que l'on osât dire de mauvaises plaisanteries, je vous dirais que ce ne sont pas des diminutifs qui font du mal à la tête de la plupart des maris : ils vous trouveraient bien heureux de n'être offensé que par des corniches***
- (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de SÉVIGNÉ, Lettre à Bussy, 6 juin 1668)

- **A.- ARCHIT.** Bordure, formée d'une ou plusieurs moulures en saillie, couronnant un mur, un piédestal, qui protège de la pluie les parties sous-jacentes et, le cas échéant, supporte la base du comble : 1. Des hiéroglyphes, des légendes, des cartouches sont entaillés sur toute cette façade que termine une **corniche** de cynocéphales sculptés en relief. Du Camp, *Le Nil*, 1854, p. 140.
- **1. Spéc., ARCHIT. ANC.** Troisième partie de l'entablement. *L'architrave, la frise et la corniche.*
- **2. P. ext.** Moulure ceinturant un mur. Synon. *cordons*. *Une grande tour carrée divisée en cinq étages par des corniches* (Lenoir, *Archit. monastique*, t. 1, 1852, p. 165). **SYNT.** *Corniche(-)architravée, chantournée, cintrée, coupée, rampante; corniche à modillons, à mutules; corniche en archivolté, en chanfrein, en mitre; corniche corinthienne, dorique, ionique, toscane.*



- **B.-** [P. anal. de forme] **1. MAÇONN., MENUIS.** Bordure en plâtre, stuc ou bois, formée d'une ou plusieurs moulures en saillie, qui orne la partie supérieure d'un mur, d'un meuble, le pourtour d'un plafond. *Corniche d'une armoire. La bibliothèque avec les cuirs fauves et les dorures des vieux livres, et, sur la corniche, une armée de statuette en plâtre* (Arène, *J. des Figues*, 1870, p. 42).- *Région.* (Canada). „Tablette de cheminée`` (Bél. 1957).
- **2. MAR.** „Pièce de bois sculptée appliquée en dehors de la lisse d'hourdi`` (Bonn.-Paris 1859).
- **3. GÉOGR. PHYS.** Saillie naturelle, généralement constituée de roche dure, courant le long d'une pente à une altitude à peu près constante. ♦ *Route de corniche*; p. ell. *corniche.* Route aménagée à flanc de montagne. *La descente de Brienz, merveilleuse route en corniche (...) que des boute-roues (...) séparent d'un abîme de plus de mille pieds* (A. Daudet, *Tartarin Alpes*, 1885, p. 123).
- **4.** Amas de neige accumulé par le vent le long d'une crête, constituant une sorte de bourrelet, souvent instable, qui surplombe la pente du côté opposé à celui d'où vient le vent dominant : 2. La chute a été si rapide qu'elle [Brigitte] n'a pas eu le temps de crier. (...) Brigitte a brisé une **corniche** toute fraîche, soufflée par la tourmente et qui n'existait peut-être pas une heure avant. R. Frison-Roche, *La Grande Crevasse*, Paris-Grenoble, B. Arthaud, 1948, p. 117.



Corniche

Architecture : partie saillante
d'un édifice

Moultres
Couronnement
Piedestal

Géophysique : Saillie
naturelle rocheuse, route en
surplomb

Amas de neige accumulé
par le vent le long d'une
crête

Route de corniche
Corniche de la cote
d'Azur
Route aménagée à
flanc de montagne

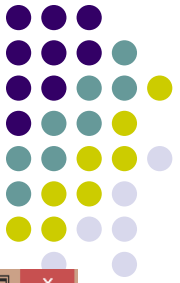
Argot : classe
préparatoire à St
Cyr

Expressions de corniche



- - Route de (ou en) corniche. - Modénature d'une corniche. - Le long d'une corniche. - Emboutir une corniche. - Rouler sur une corniche. - -

Elaboration d'une carte mentale : Freeplane avec les élèves à partir de leurs notes.



The screenshot shows the Freeplane software interface with a mind map titled 'Corniche2.mm'. The central node is 'Corniche'. It has several branches:

- Partie saillante d'un édifice** (green branch):
 - qui couronne un édifice, destinée à protéger de la pluie les parties sous-jacentes.
 - La corniche, la frise, l'architrave, la cimaise, claveau, modillon, larmier, console, cariatide
 - ensemble de moulures: élévation, entablement, piédestal, couronnement
- Saillie naturelle surplombant un escarpement** (yellow branch):
 - Route surplombant la mer: La corniche de la Cote d'Azur, nom de la route de Nice à Gênes
 - Route dominant un à-pic: traverser une espèce de corniche, un sentier en corniche, surplombe le Nil comme une étroite corniche
 - Formation de neige due à l'effet du vent: Chute de la corniche
 - Roches dures, abrupt surmontant une pente
 - Rebord au flanc d'une montagne, d'un précipice: crête, versant vertical, escarpement, relief, éperon, protubérance, aspérité,
- CORNE** (blue branch):
 - cornichon: Classe préparatoire à Saint-Cyr
- Cocu** (red branch):
 - il vous était tombé une corniche sur la tête

The interface includes a menu bar (Fichier, Édition, Affichage, Mise en forme, Navigation, Filtrés, Outils, Carte, Aide), a toolbar, and a taskbar at the bottom showing the current file 'Corniche2.mm' and the system clock '17:43'.

Retrouvez les différents sens du mot corniche dans les citations proposées :



Leur élégance et leur dignité pourraient tout de même ennuyer, par un temps couvert. C'est un paysage peu nouveau, une route de notre *Provence maritime. La route de la **corniche** devait être quelque chose d'analogue avant que les rastaquouères du monde entier nous forçassent à grouper dessus des idées communes. *Le voyage de Sparte*, M. Barrés, Plon, 1992

Les plateaux de travertins et de meulières de la *Brie, où l'eau est partout et à l'intérieur desquels prévaut le système de grandes fermes, se couronnent sur leur périphérie de villages placés en **corniche**, penchés d'un côté sur des vergers, adossés, de l'autre, à des champs. *Principes de géographie humaine*, Vidal de la Blache, A.Colin, 1992

Cette côte, extrêmement étroite, n'est qu'une petite **corniche**, un extrême petit bord, un simple sourcil de la montagne, comme auraient dit les latins. En gravir l'échelle pour dominer le golfe, c'est même pour les bien portants une violente gymnastique *L'Oiseau*, J. Michelet, Hachette, 1857



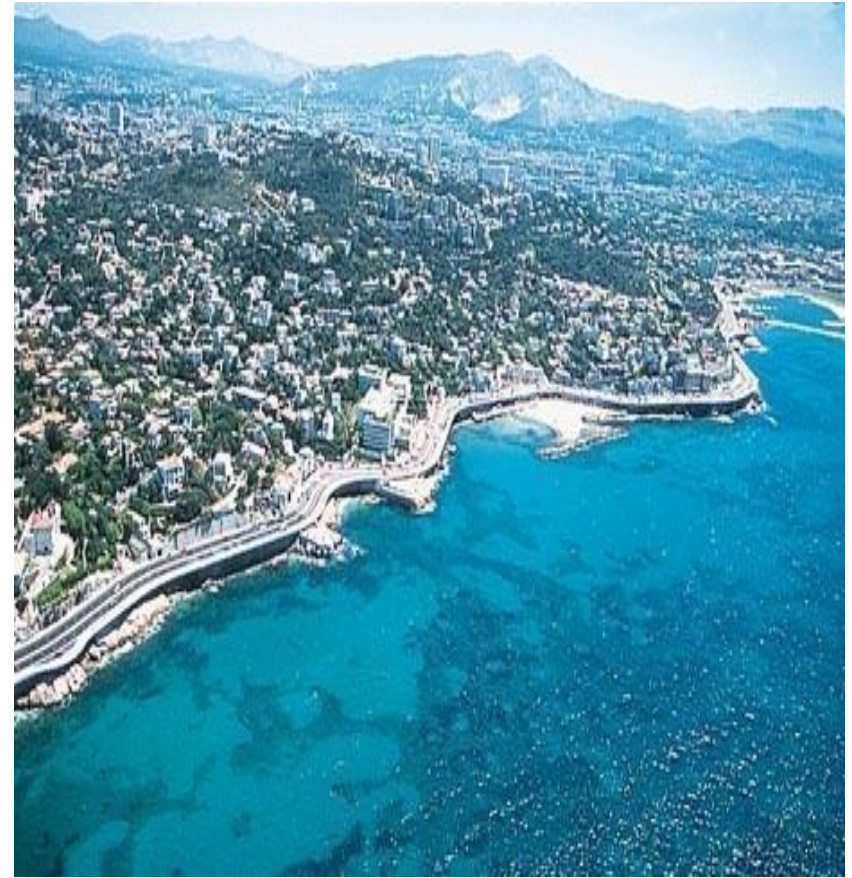
- Un sentier s'avance hardiment par-dessus les rochers et surplombe le *Nil, comme une étroite **corniche**. Dans le sud, à l'horizon, on aperçoit sous le soleil les minarets éclatants de *Syout et de *Manfalout ; le fleuve sombre roule sous le vent qui l'agite, et reflète le ciel impitoyablement bleu. *Le Nil, Egypte et Nubie*, Du Camp, Hachette, 1877
- Cette **corniche** était tellement effacée, que les mulets et les chevaux y rampaient plutôt qu'ils n'y marchaient ; et pour ne point voir le précipice, ils tournaient la tête vers le flanc de la montagne. *Voyage à Barège et dans les Hautes-Pyrénées*, Jean Dusalx, Imprimerie Didot, 1796
- L'ensemble est complété par une dernière **corniche** où surplombent à chaque extrémité des gargouilles de pierre qui, dans les jours d'orage, versent sans façon les eaux pluviales sur la tête des passants. *La Maison des deux barbeaux*, A. Theuriet, A Lemerre, 1891

Associez différents verbes au mot Corniche :



- construire
- franchir
- soutenir
- orner
- encadrer
- terminer par la corniche
- surmonter d'une corniche
- exécuter une corniche
- graver une corniche
- boucharder une corniche (consiste à la façonner)

**Décrivez la corniche en quelques lignes.
Vous utilisez au moins dix des mots rencontrés dans votre recherche et une seule fois le mot corniche.**



Dictionnaire des combinaisons de mots, Le Robert



- Contour p 227
- Mer p631
- Route p941
- Relief p891
- Paysage p747

Séance 2 : l'incipit de Corniche Kennedy ; comment l'auteur décrit-elle cette corniche ?



- « Ils se donnent rendez-vous au sortir du virage, après Malmousque, quand la corniche réapparaît au-dessus du littoral, voie rapide frayée entre terre et mer, lisière d'asphalte. Longue et mince, elle épouse la côte tout autant qu'elle contient la ville, en ceinture les excès, congestionnée aux heures de pointe, fluide de nuit – et lumineuse alors, son tracé fluorescent sinue dans les focales des satellites placés en orbite dans la stratosphère. Elle joue comme un seuil magnétique à la marge du continent, zone de contact et non frontière, puisqu'on la sait poreuse, percée de passages et d'escaliers qui montent vers les vieux quartiers, ou descendent sur les rochers. L'observant, on pense à un front déployé que la vie affecte de tous cotés, une ligne de fuite, planétaire, sans extrémités : on y est toujours au milieu de quelque chose, en plein dedans. C'est là que ça se passe et c'est là que nous sommes. »
- *Corniche Kennedy* Maylis de Kerangal





- 1) Comparez cet extrait à la photo : est-ce que c'est ressemblant ? relevez, dans le texte, les éléments proches de la photo
- 2) Relevez les caractérisations de la corniche choisies par Maylis de Kerangal.

- 1) Réponses attendues :
 - sortie de virage
 - lumineuse, tracé fluorescent
 - littoral
 - fluide la nuit
 - voie rapide longue et mince
- 2) Réponses attendues :
 - la corniche réapparaît
 - voie rapide frayée entre terre et mer
 - lisière d'asphalte
 - longue et mince
 - épouse la cote
 - contient la ville
 - ceinture les excès
 - tracé fluorescent
 - comme un seuil magnétique à la marge des continents
 - zone de contact et non frontière
 - poreuse percée de passages
 - front déployé que la vie affecte de tous coté
 - ligne de fuite planétaire

Fiche de lecture correction des deux premières questions :



- Comment commence l'histoire : où ? quand ?
De quoi parle-t-on ?
- Qui est Sylvestre Opéra ? quel est son travail ?

Journal de séquence :



- En quoi la connaissance d'une œuvre aide-t-elle à former ses goûts et /ou s'ouvrir à ceux des autres ?
- Que pensez vous de cette description, comparez la à la votre
- Que pensez vous du début de cette histoire ?

Séance 3 : Le réalisme de corniche Kennedy est-il identique à celui des fondateurs du mouvement


réaliste ?



- « Ils venaient de s'arrêter aux deux tiers de la montée, à un endroit renommé pour la vue, où l'on conduit tous les voyageurs.
- On dominait l'immense vallée, longue et large, que le fleuve clair parcourait d'un bout à l'autre, avec de grandes ondulations. On le voyait venir de là-bas, taché par des îles nombreuses et décrivant une courbe avant de traverser Rouen. Puis la ville apparaissait sur la rive droite, un peu noyée dans la brume matinale, avec des éclats de soleil sur ses toits, et ses mille clochers légers, pointus ou trapus, frêles et travaillés comme des bijoux géants, ses tours carrées ou rondes coiffées de couronnes héraldiques, ses beffrois, ses clochetons, tout le peuple gothique des sommets d'églises que dominait la flèche aiguë de la cathédrale, surprenante aiguille de bronze, laide, étrange et démesurée, la plus haute qui soit au monde. »
- MAUPASSANT, Guy (de), *Bel-Ami*, Paris, Victor Havard, 1885

- relevez la caractérisation de la vallée.
- Comparaison entre les deux textes : *Bel ami* et *Corniche Kennedy* : voir tableau vignette suivante.



| | | | |
|--|--|---|--|
| Lieu décrit / époque | Rouen XIX° | Marseille, Corniche Kennedy XXI° |  |
| Indications spatiales | Immense vallée Rouen Rive droite | Sortir du virage, Après Malmousque, Au dessus du littoral | |
| Éléments de la description / focalisation | Fleuve puis ville rive droite | La corniche | |
| Quels adjectifs pour décrire : aspect ?couleurs ? | Clair, longue et mince, immense | Longue et mince, lumineuse | |
| Enumérations / accumulations Comparaisons/ métaphores | Énumération, accumulation : clochers légers, pointus, trapus ...comparaison métaphore : comme des bijoux géants | Énumération accumulation : font déployé, ligne de fuite, planétaire, sans extrémité: Comparaison métaphoreComme un seuil magnétique | |
| Des relatives ? | Que le fleuve clair parcourait | Qui montent vers les vieux quartiers | |
| Des verbes de perception ? | Voyait, apparaissaient | Réapparaît, observant | |
| Des verbes d'action ? | Ils venaient | Ils se donnent rendez-vous, Epouse, contient, ceinture | |
| A quel art peut-on rapprocher cette description ? | peinture | cinéma | |

Journal de séquence :



- Retour sur la problématique : En quoi la connaissance d'une œuvre aide-t-elle à former ses goûts et /ou s'ouvrir à ceux des autres ?

comparez les deux descriptions avec la votre, laquelle préférez vous et pourquoi ?

Séance 4 : comment choisir un lexique pour décrire la Corniche Kennedy ?



- *Bertile Beunard*, LES ANNALES DE LA RECHERCHE URBAINE N° 85

recherchez dans l'article suivant, des comparaisons, des qualificatifs de la corniche pour en faire votre description.

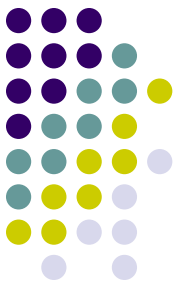
1) relevez dans ce texte des éléments identifiants la corniche :
travail de groupe autour de 4 thèmes :

- la corniche comme liaison social
- la corniche comme lieu de promenade
- la corniche comme écrin de beauté
- la corniche comme frontière entre deux mondes différents

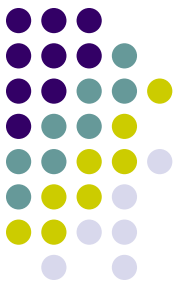
2) apportez d'autres mots sur le thème que vous avez choisi pour qualifier la corniche

Bertile Beunard, LES ANNALES DE LA RECHERCHE URBAINE N° 85

(extrait)



- En reliant les différents morceaux de la ville, la Corniche contribuait à maintenir le sentiment d'appartenance à une même communauté qui avait tendance à se perdre dans une ville trop étendue, favorisant ainsi la continuité sociale à travers la continuité spatiale. Faut-il rappeler qu'en un siècle, la ville, regroupée sur quelque trois cents hectares autour du Vieux Port, s'est étendue sur plus de huit mille hectares : elle est devenue une ville-banlieue au réseau de communications difficile à structurer.
- La découverte du rivage au XIXe siècle a sans doute joué sur le choix du littoral au sud de la ville, comme lieu de résidences secondaires pour constituer la tradition marseillaise de la double résidentialité : une maison de ville pour la semaine de travail, une maison de campagne (la bastide) pour le repos du week-end : « les Marseillais habitaient deux villes en une : l'une au quotidien, la ville-port, l'autre en villégiature : la ville-campagne des villages et des bastides, leurs résidences secondaires (villas rurales associant plaisance et domaine agricole) » 11. Ceci aboutit à une urbanisation spécifique du terroir – rendue possible par l'étendue de la commune – que Marcel Roncayolo nomme la ville de la campagne¹².



Evaluation formative :

- rédigez un paragraphe de description de la corniche Kennedy en employant tous les mots de votre répertoire et en vous inspirant des trois séances précédentes : Le mot corniche n'apparaît qu'une fois, on choisit des mots de la séance 1 pour la nommer..
- Votre description s'organisera de manière progressive comme vue dans la séance 2 et 3.
- Les qualificatifs que vous employez dépendront du thème que vous avez choisi dans la séance 4.

Journal de séquence :

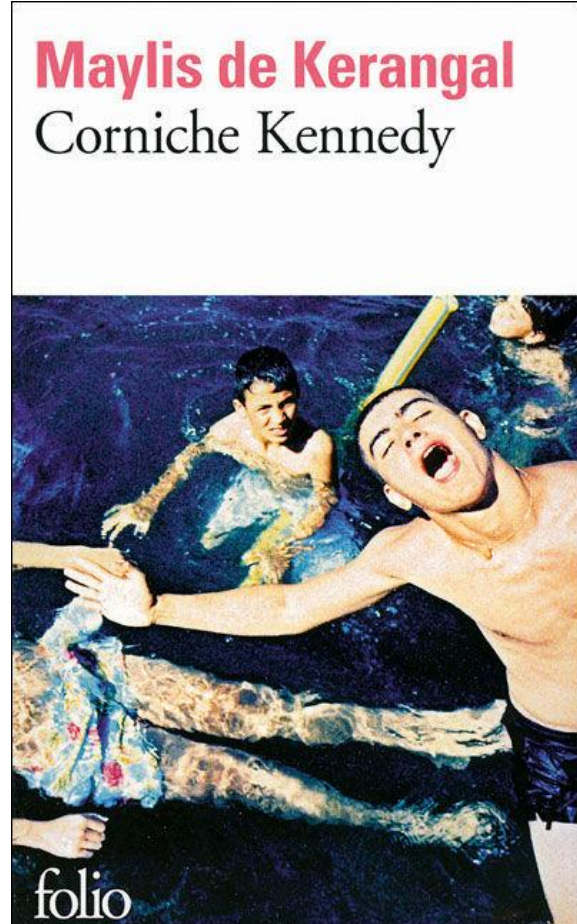


- En quoi la connaissance d'une œuvre aide-t-elle à former ses goûts et /ou s'ouvrir à ceux des autres ?
- Vous avez travaillé à la manière de Maylis de Kerangal en prenant appui sur un document explicatif et sans être allé à Marseille.
- Quels sont les avantages et les inconvénients d'utiliser cette méthode pour décrire un lieu ?

Séance 4 : Comment plonger avec des mots ? la technique de la romancière



- Lecture analytique de deux passages du roman





« Ceux qui sont partis sur le Cap parviennent sur le seuil du premier promontoire. Trois mètres au dessus de la mer. Peu de risque : seuls menacent quelques rochers à demi émergés au bas de la paroi et qui exigent de prendre de l'élan — deux foulées voire trois petits sautilllements, c'est tout ce qu'autorise le replat. C'est la première piste d'envol, on y va de son pas, on s'y présente sans ciller et on y saute direct, sans lever les yeux au ciel ou sonder l'horizon, sans même se pencher au dessus du vide afin d'éprouver l'attraction terrestre par le haut de la tête qui soudain tire et pèse, sans vérifier que tout est en place en bas, et que les reflets du soleil écaillent le sable au fond de la mer, résille fluorescente de la sirène, filet d'or du pêcheur entre les algues noires. Ceux de la Plate y déboulent, chahutent, y opèrent un appel du pied tandis que l'autre s'envole pointe tendue vers la ligne d'horizon, pour enjamber cette ligne justement, bras, tête et buste l'accompagnant dans une même asymptote de flèche, et leur corps est propulsé à l'avant, à l'avant de la corniche, à l'avant de la ville, à l'avant du borbier qu'ils laissent dans leur dos, le borbier de l'enfance et des secrets pourris, et dans la chute ils hurlent , ça dure une, deux secondes, pas plus, trois mètres ce n'est pas long, leur cri déchire l'espace dans le sens de la hauteur comme un cutter fend la toile du tableau et l'entrouve, pour s'y engouffrer, pour s'y perdre, aaaah !, ooh !, banzai !, un cri de fin du monde, n'importe quoi, un rire peut-être



– mais pas encore de la terreur, je rappelle que nous n'en sommes qu'au premier promontoire, celui où l'on rigole, où l'on se met en jambes, puisqu'il faut marcher dans l'air, ici, on est des figures de cartoon, on court, genoux-poitrine et bras cassés à hauteur des coudes, on s'active, on mouline l'atmosphère, on s'élançe le plus loin possible, là est le jeu, la petite compète, et soudain le vide, tangible, et la chute ouaaaaaahhhh ! – alors l'eau se troue paf dans un bruit de détonation, cratère inversé, bouillon écumeux, le corps disparaît dans les éclaboussures, la tête resurgit la première, faut voir ça, elle perfore la surface par le dessous, et aussitôt ce mouvement animal pour repousser à l'arrière du front les cheveux collés sur la figure, geste de frimeur, signature du beau gosse de la Cote d'Azur ... »

« ... Ils gagnent le deuxième promontoire, celui qu'ils nomment entre eux le Just do it- ils disant aussi faire un just do it. Celui-là est une langue de pierre issue de la roche à sept mètres au dessus du niveau de la mer, absolument lisse, longue de cinq mètres environ, et horizontale, de la sorte parallèle à la surface des eaux, son profil est aussi net que celui d'un plongeur de piscine, ceux de la corniche l'aiment pour cela, s'étonnent que la nature ait pensé à eux, qu'une bizarrerie géomorphologique, un accident de l'érosion, leur ait réservé un tel tremplin, c'est un signe disent-ils. C'est aussi la proue du Cap, on y est à la pointe du continent, en pole position de tout, et face à l'horizon, cent quatre-vingt degrés sans que le regard connaisse la moindre obstruction, plein sud, le soleil dans la figure et une vision panoptique qui leur offre le monde : ils respirent là comme des seigneurs.



- Quand ils montent faire un just do it, ils changent de vitesse, leurs mouvements sont plus lents, empreints de majesté, même si surjoués, même si rigolards – finis les créatures hyperactives, les gosses excités, les personnages élastiques et dopés, je te poursuis, hé ho petite fiotte je te double, je saute plus loin, plus haut et plus vite que toi : à présent, ils se concentrent. S'avancent lentement à l'extrémité de la langue de pierre, là s'immobilisent orteils dans le vide – ce qu'ils se disent à cet instant, je l'ignore, peut-être même qu'ils ne se disent rien mais lèvent les yeux au ciel, rénovant de la sorte leur perception du monde, leurs cils touchent l'azur, caressent l'épaisseur optique de l'atmosphère, la grosse lentille du globe au-delà de laquelle il n'y a plus que l'infinie masse noire du temps, se redéposent sur la ligne d'horizon, aussi dure et précise que leur présence ... »
- *Corniche Kennedy* Maylis de Kerangal, Gallimard folio, 2008



- Comment sont présentées les paroles des adolescents ?
- En quoi peut-on dire que les descriptions sont intégrées dans le récit ?
- Retrouvez les expressions utilisées pour montrer les sensations ressenties par les jeunes

Journal de séquence :



- En quoi la connaissance d'une œuvre aide-t-elle à former ses goûts et /ou s'ouvrir à ceux des autres ?
- Expliquez ce que vous avez aimé dans ces passages.
- En 10 lignes



Séance 5 : Comment plonger avec des mots ?

Votre plongeon

- 1) Imaginons : je vous conduis en haut du dernier promontoire les yeux bandés. Vous découvrez le panorama avant de plonger : 12 m de haut, il fait chaud, vous avez le vertige.
- a) Vous avez peur
- b) vous plongez
- C) Arrivé dans l'eau vous êtes envahis de sensations
- **Avant de faire un grand saut dans l'écriture réaliste du XXI^e siècle : écoutez-moi, fermez les yeux :**



« ... Il existe encore un troisième plongoir. Celui-là est dangereux, tout le monde le sait. Ils l'appellent le Face to face parce que, rigolent-ils, c'est le grand face-à-face : on y est face au monde (primo) face à soi (deuxio) et face à la mort (tertio), arghhhh la môôôrt ! ils hurlent, écarquillant les yeux et outrant leur squelette, gargouilles de chair, ils se marrent franchement, n'y croient pas une seconde, pour eux le Face to face est le promontoire des duels, celui où cogne le soleil des westerns, celui de l'épate et du grand jeu. Situé à douze mètres, il est si exigü que seuls deux pieds peuvent s'y tenir assez espacés pour que le corps demeure en équilibre – le départ de saut est crucial, aucun faux mouvement ne se tolère, l'envol se doit d'être précis-, et se trouve sur le versant oriental du Cap, ce qui n'est pas bon : par vent d'est- vent de merde, brutal et glacé – les flots déchiquetés s'y précipitent, pointes dures en hameçon, si bien qu'après le saut il faut encore savoir s'extirper de ressac puis contourner la pointe du Cap afin de retrouver le passage dans les rochers et grimper facilement. Ils y montent tous pourtant. Sautent. Plus rares sont ceux qui plongent ... »

Corniche Kennedy Maylis de Kerangal, Gallimard folio, 2008

A vous de jouer ! A vous de plonger ! A vous d'écrire !



- Trois paragraphes :
- A) faites une description de ce que vous voyez, ce que vous entendez au sommet de la corniche
- B) décrivez vos sensations durant le saut de l'ange : je vois, j'entends, je sens
- C) vous arrivez dans l'eau que voyez-vous, que ressentez vous ? Je goûte l'eau, puis je remonte à la surface, je vois, j'entends, je touche



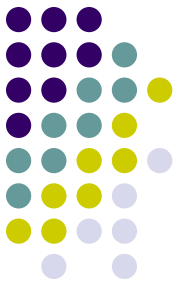
Pour vous aider :

- Construisons ensemble le répertoire de la peur.
- Travaillons sur celui des cinq sens

QUAND L'ECRITURE N'EMPÊCHE PAS LES SENTIMENTS...

QUELQUES PROPOSITIONS POUR MIEUX INTEGRER LA DIMENSION LEXICALE.

Grossman, Boch, Cavalla



Mobiliser le lexique des sentiments pour planifier l'écriture d'un texte

Appréhender le rôle structurant des sentiments à partir de l'expérience personnelle et / ou d'un ressenti collectif

Utiliser des « chaînes » de sentiments :
Ex : amour – jalousie – vengeance ... pour écrire un texte

| Avant | Pendant | Après |
|---|---|---|
| Excité Curieux Intrigué Impatient Impressionné Ressentir une angoisse Anxiété | On a peur On a la frousse Lutter contre sa peur Surmonter sa peur Content / pas content Eprouver de la frayeur, de l'inquiétude | Soulagé Détendu Heureux Fier d'avoir surmonté sa peur Fier de soi Se surpasser |

Pour le premier paragraphe construisons un répertoire de la peur :



- Parmi ces noms exprimant la peur, choisissez ceux qui correspondent aux définitions proposées.

- **Synonymes de la peur**

Définitions

- Affolement
 - Angoisse ou situations
 - Anxiété généralement collective
 - Appréhension
 - Crainte
 - Effroi
 - Emoi
 - Frayeur
 - Hantise public
 - Panique
 - Phobie
 - Terreur
 - Trac libérer
- 1) Peur irraisonnée devant certains objets
 - 2) Terreur extrême, soudaine, et
 - 3) Grande frayeur, intense, glaçante et mêlée d'horreur
 - 4) Peur que l'on ressent avant d'affronter un
 - 5) Crainte anxiété vague
 - 6) Inquiétude obsédante dont on n'arrive pas à se

Complétez les familles de mots exprimant la peur :



- **Trouvez lorsque cela est possible un adjectif qualificatif correspondant à ces noms puis un verbe.**

Les manifestations physiques de la peur :



- Retrouvez dans le langage courant des expressions qui décrivent les manifestations physiques de la peur, en faisant référence aux parties du corps suivantes:
 1. Le cœur
 2. le front
 3. les cheveux
 4. les jambes
 5. les dents
 6. le sang
 7. la chair
 8. la gorge
 - 9. l'estomac
 - 10. le souffle
 - 11. le visage



Les verbes attachés à la peur :

- Retrouvez des verbes exprimant la peur qu'une personne ressent, celle que l'on subit et celle que l'on contrôle. (Inutile de classer ces verbes en trois catégories)
- Ex : Peur qu'une personne ressent : faire peur, attiser la peur
- Peur que l'on subit : la peur l'envahit, le saisit
- Peur que l'on contrôle : contenir sa peur, réprimer sa peur

Elaboration du premier paragraphe :

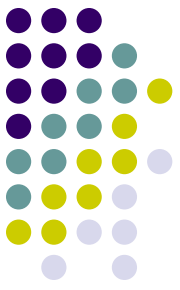


- Dressez une carte mentale des mots qui vous semblent les plus importants à retenir, ceux que vous ne connaissiez pas, ceux que vous voulez utiliser dans votre rédaction sur le plongeon.
- Travail maison : première partie de la rédaction à rendre 15 lignes en utilisant qu'une fois le mot corniche, et en variant au maximum le vocabulaire de la peur.



- Pour le second et le troisième paragraphe, réalisons un répertoire des sensations basé sur la vue, ouïe, l'odorat, le goût, le toucher.
- Travail en groupe : chaque groupe se consacre à un des sens, et il recherche des verbes en rapport avec le sens désigné par le groupe.

Retour en classe entière, chaque groupe donne ses verbes, on recherche ensemble les noms et adjectifs correspondants



• VERBES ATTACHES AUX CINQ SENS

- **Goût** : gouter, déguster, savourer, avaler, se délecter, se rassasier, dévorer, croquer, boire, ingurgiter, siroter
- **Odeur** : sentir, humer, flairer, aspirer, flairer, renifler, respirer, empester, dégager des odeurs .., fleurir, exhaler, embaumer, parfumer, infecter, répandre
- **Oïe** : entendre, écouter, ouïr, percevoir, tendre l'oreille, auditionner, ausculter, prêter l'oreille, être bercé par un bruit, déchirer les tympans
- **Toucher** : toucher, palper, tâter, froter, heurter, saisir, caresser, câliner, enlacer, chatouiller, tripoter, pétrir, presser, frictionner, froter, masser, effleurer, frôler, égratigner, érafler, écorcher, tâtonner
- **Vue** : voir, regarder, contempler, épier, dévisager, reluquer, examiner, guetter, inspecter, observer, toiser, viser, fixer, espionner, scruter, surveiller, admirer, dévorer des yeux, être fasciné, hypnotisé par, découvrir, sauter aux yeux, jeter un coup d'œil, lorgner, saisir à la dérobée, viser du coin de l'œil



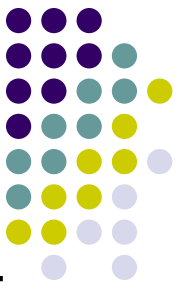
Combinaison de mots :

- Pour le goût voir p 459
- Pour la vue voir p 1133
- Pour l'ouïe voir p 718
- Pour l'odorat voir p 697-698

Exercices/ jeux à faire en A.P.



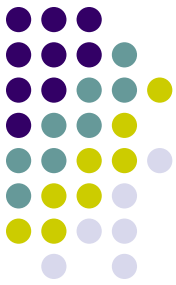
- 1° Quel est ce bruit ? : Un élève a les yeux bandés. Un autre produit un bruit (froisser un papier, ouvrir et fermer des ciseaux ...) L'autre doit le décrire pour le reconnaître
- 2° Derrière le dos : Les élèves sont assis en ligne. Ils font circuler un objet dans le dos sans le regarder et le tâte pendant maximum une minutes. A la fin chacun note ce qu'il pense avoir reconnu et comment.
- 3° Le tableau : On distribue une carte postale d'une œuvre picturale que les élèves regardent pendant cinq minutes, puis ils doivent dire ce qu'ils ont vu
- 4° Le gouter : Chaque élève ramène un produit alimentaire à faire goûter à un autre qui devra le décrire pour le découvrir
- Après ces exercices les élèves recopient les différents noms et adjectifs utilisés pour les jeux (notés au tableau au fur et à mesure) et essaye d'élargir leur répertoire par des questionnements.



- **Après ces exercices les élèves recopient les différents noms et adjectifs utilisés pour les jeux (notés au tableau au fur et à mesure) et essaye d'élargir leur répertoire par des questionnements.**
- **Exemple : comment peut être un bruit dans le son ? dans la sensation qu'il provoque ? dans l'intensité ?**
- **Comment peut-on définir un objet : par son aspect ? La chaleur qu'il dégage ?**
- **Comment définir un aliment : comment qualifier qu'il est bon ou mauvais ? comment qualifier une odeur ?**
- **Puis on bâtit les tableaux suivants pour toute la classe,**
- **Les élèves élaboreront pour chaque sens leur carte mentale des mots dont ils veulent se souvenir pour la rédaction.**

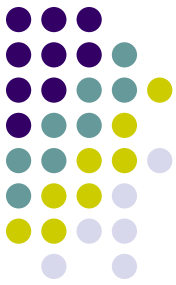
A) Les bruits : noms : adjectifs

| | |
|---------------|---------------|
| Gémissements | Prolongé |
| Plainte | Sec |
| Grincement | Agaçant |
| Grognement | Clair |
| Roulement | Faible |
| Hurllement | Fort |
| Brouhaha | Léger |
| Rumeur | Métallique |
| Cacophonie | Prolongé |
| Tapage | Sourd |
| Tintamarre | strident |
| Tumulte | Cristallin |
| Clameur | Affaibli |
| Fracas | Etouffé |
| Vacarme | Léger |
| Chant | Mélodieux |
| Mélodie | Aigu |
| Murmure | Grave |
| Bourdonnement | Assourdissant |
| Bruissement | Perçant |
| Chuintement | Percutant |
| Clameur | Strident |
| ovation | Violent |
| | Bref |
| | Régulier |
| | Vibrant |
| | Feutré |
| | Harmonieux |



) Les impressions tactiles

| | |
|--------------|-----------|
| Choc | Calleux |
| Coup | Cotonneux |
| Heurt | Soyeux |
| Pression | Satiné |
| Caresse | Velouté |
| Effleurement | Poli |
| Sécheresse | Noueux |
| Moiteur | Rugueux |
| Contact | Doux |
| Tact | Lisse |
| Gifle | Mou |
| Raclée | Ferme |
| | Dur |
| | Piquant |
| | Rêche |
| | Tiède |
| | Chaud |
| | Collant |
| | Gluant |
| | Brûlant |
| | Duveteux |
| | Frais |
| | Froid |
| | Gras |
| | Humide |
| | Mouillé |
| | Sec |
| | Souple |



Les odeurs et les saveurs
Noms/ adjectifs

| | |
|------------|-----------------------|
| Bouquet | Suave |
| Flairance | Fugace |
| Parfum | Sucré |
| Senteur | Musqué |
| Bouffée | Délicat |
| Effluve | Délicieux |
| Emanation | Velouté |
| Exhalaison | Acre |
| Puanteur | Aigre |
| Pestilence | Amer |
| Infection | Capiteux |
| Relent | Suffocant |
| Essence | Ecœurant |
| Fumet | Pestilentiel |
| Arôme | Aromatique |
| Relent | Agréable (des) |
| Amertume | Fétide |
| Apreté | Fin |
| Bouquet | Fort |
| Acidité | Infect |
| âcreté | Nauséabond |
| | Odoriférant |
| | Piquant |
| | Rance |
| | Subtil |
| | Tenace |
| | Piquant artificiel |



4° H : début de la rédaction des deux paragraphes suivant



- (10 lignes chacun) en classe avec passage dans les rang pour fournir de l'aide. La rédaction du premier paragraphe a été corrigée, annotée par le professeur. Les élèves doivent rendre pour le cours suivant la totalité du travail

Journal de séquence :



- En quoi la connaissance d'une œuvre aide-t-elle à former ses goûts et /ou s'ouvrir à ceux des autres ?
- Expliquez ce que vous avez aimé ou détesté dans cette séance et pourquoi ?

Séance 6 : Comment écrire pour décrire un personnage ?



- Retour à la fiche de lecture : correction des trois questions suivantes : relecture de passages
- 3) Décrivez le personnage d'Eddy en 15 lignes
- Qui est la fille décrite p39 ? Comment s'appelle-t-elle ? Quand le sait-on ? faites une description de celle-ci en 15 lignes.
- Comment évolue le rapport entre Eddy et la fille à partir de la page54 ?



- Lecture analytique sur le personnage d'Eddy et celui de Suzanne
- Vous choisissez le personnage d'Eddy ou de Suzanne et vous en dressez un portrait physique et moral en utilisant le lexique des cinq sens en 20 lignes

Séance 7 : Comment raconter la fin d'une histoire ?



- Retour à la fiche de lecture :
- A quel moment la police décide d'intervenir et pourquoi ?
- Comment se termine l'histoire pour Mario, Eddy et la fille ?



- **Cours dialogué :**
- Expliquez comment ont évolué les trois personnages depuis le début de l'histoire ?

Journal de séquence :

En quoi la connaissance d'une œuvre aide-t-elle à former ses goûts et /ou s'ouvrir à ceux des autres ?



- On apprend à reconnaître les subtilités d'une écriture
- On a envie de jouer avec les mots, à notre tour
- On transfère sur des aventures analogues
- On comprend les métaphores
- On réfléchit sur la force d'un amour ou d'une amitié
- On se met à la place des personnages